



Pieter Jansz. Saenredam,
nef centrale et chœur de
la Mariakerk d'Utrecht,
1641

TEXTE AM, De Smet Vermeulen architecten – noAarchitecten

Les douze commandements Réaffectation d'églises

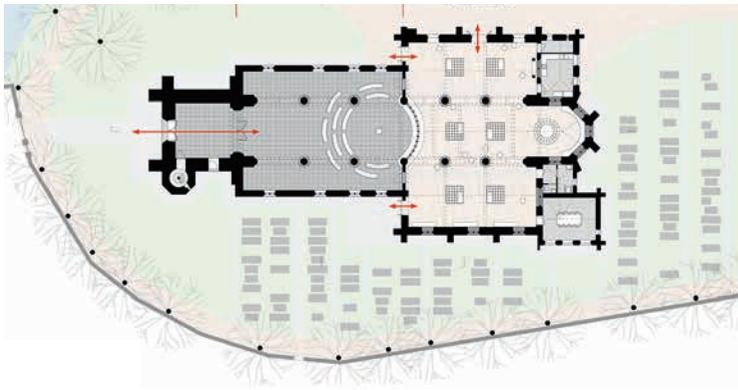
BWMSTR

Le 20 octobre dernier, l'équipe du Vlaams Bouwmeester et le Kenniscentrum Vlaamse Steden ont organisé une matinée d'étude sur le thème de 'L'avenir des églises paroissiales en Flandre: un défi social et architectural', et ce en collaboration avec CRKC, VVSG et Vlinter. Paul Vermeulen et Philippe Viérin y présentaient l'étude par le projet qu'ils ont consacrée à la réaffectation des églises. Voici leurs recommandations.

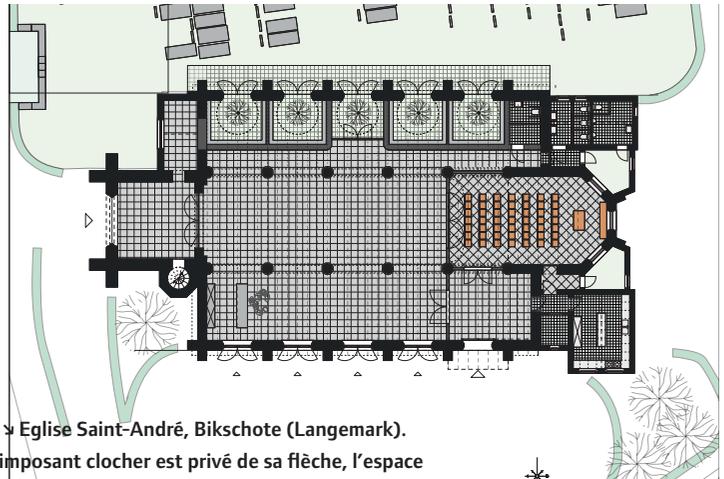
En 2013, la West-Vlaamse Intercommunale (WVI) et l'intercommunale Leiedal se sont mis d'accord pour développer un projet d'envergure sur la réaffectation des églises paroissiales en Flandre occidentale. Avec des aides européennes, flamandes et provinciales, les communes de toute la province ont été invitées à postuler pour l'exécution d'études de faisabilité sur l'avenir de leurs églises paroissiales. En partant de la conviction que chaque église est unique et qu'il n'existe donc pas de panacée, la méthode de l'étude par le projet s'imposait. C'est le caractère conceptuel qui distingue cette méthode des études stratégiques qui se déroulent ailleurs. Parallèlement, un appel aux concepteurs a été lancé. Comme il s'agissait d'étudier une vingtaine d'églises dans un délai assez court, De Smet Vermeulen Architecten et noArchitecten ont décidé de poser conjointement leur candidature. Cela nous a permis d'échanger nos idées dans le cadre de ces missions lourdes sur le plan sociétal.

Au final, nous avons étudié ensemble 22 églises sur une période d'environ un an. Les lieux considérés comme 'communes rurales', pouvant dès lors bénéficier des subsides européens octroyés pour le développement des milieux ruraux, ont été déterminés en fonction de la carte de l'Europe. De nombreux dossiers ont afflué du Westhoek, mais le sud-ouest de la Flandre était lui aussi bien représenté. Rapidement, on s'est aperçu que pour que chaque étude individuelle aboutisse, une connaissance de la situation locale était déterminante. Nous ne pouvions nous passer de la connaissance du terrain des personnes chargées d'encadrer le projet dans les intercommunales. Elles ont piloté le processus selon un gabarit fixe de trois réunions par église. La première réunion visait à décrire la situation. Souvent, les administrations communales, bien préparées, fournissaient elles-mêmes les programmes potentiels. Lors d'une deuxième réunion, nous propositions quelques scénarios pour le programme concerné ou pour d'éventuels programmes complémentaires, ce qui menait à une discussion élargie. La concertation aboutissait ensuite à un ou plusieurs scénarios privilégiés, bien développés.

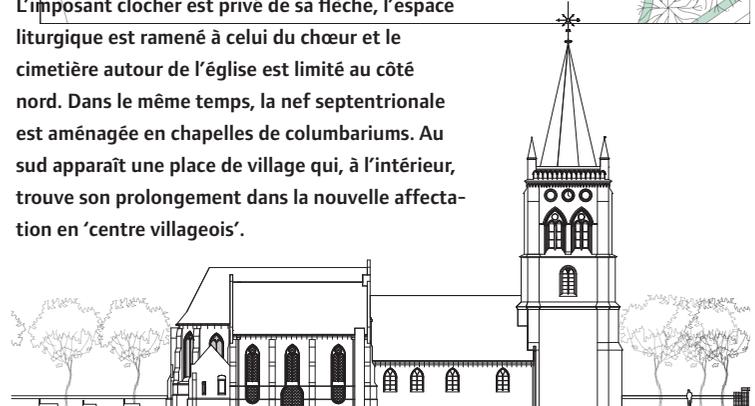
A partir de notre étude multiforme, nous avons alors distillé douze recommandations pour appréhender la réaffectation d'une église. Elles se répartissent en trois groupes. Le premier groupe traite des aspects de programmation. Le second, qui aborde les environs proches et plus éloignés de l'église, est de nature urbanistique. Quant au troisième, il concerne l'architecture même de l'église. Ces recommandations ne dérogent pas à la conviction que chaque église est spécifique. Même si les questions sont récurrentes, les réponses sont toujours différentes.



↑ Eglise de l'Élévation de la Sainte Croix, Lampernisse (Dixmude). Le site de l'église se trouve dans une zone de silence. Sa réaffectation s'articule donc autour des thèmes du silence et du deuil. La division en deux parties de l'église existante retrouve du sens dans le nouveau plan. La partie la plus ancienne, plus intime, devient la 'Huis van de Stilte' (maison du silence). Les vitres de l'église/halle sont retirées, et certaines sont agrandies vers l'extérieur. L'espace couvert ainsi créé devient un columbarium, dans le prolongement du jardin de l'église et du paysage.



↑ ↘ Eglise Saint-André, Bikschote (Langemark). L'imposant clocher est privé de sa flèche, l'espace liturgique est ramené à celui du chœur et le cimetière autour de l'église est limité au côté nord. Dans le même temps, la nef septentrionale est aménagée en chapelles de columbariums. Au sud apparaît une place de village qui, à l'intérieur, trouve son prolongement dans la nouvelle affectation en 'centre villageois'.



POLITIQUE quel programme pour l'église?

En matière de programme, le dernier mot appartient évidemment toujours aux décideurs. Toutefois, les architectes, à partir de leur position indépendante et de leur compétence spatiale, peuvent donner leur opinion dans ce cadre.

Examiner simultanément plusieurs églises

Lorsque l'on réaffecte un bâtiment du culte, le mieux est de l'aborder en fonction des églises présentes dans l'environnement. Si ce groupe peut être défini par les limites des communes, il est également recommandé de sortir de cette contingence, le véritable critère étant la proximité. Quelles sont les églises qui se prêtent le mieux à une réaffectation – fût-elle partielle? Et lesquelles est-il préférable de conserver pour un usage religieux ou de 'recueillement'? Divers facteurs peuvent guider la réflexion. S'agissant de la situation géographique, on peut par exemple s'interroger sur la position de l'édifice dans la commune. Comment interagit-il avec l'espace public? Y a-t-il un cimetière? Certaines caractéristiques architecturales et liées à la physique de la construction requièrent également de l'attention (voir également les points 9 et 12): quelle est la valeur patrimoniale du bien? A combien s'élèvent les frais de chauffage et d'entretien? Le bâtiment est-il facile à diviser?

Une église participe à l'identité d'un lieu

L'église est souvent l'un des plus grands édifices des environs. Ce simple fait suffit généralement à ce qu'elle ait un grand impact sur l'identité d'un lieu. Les clochers sont visibles de loin et constituent un repère dans l'espace. Avant de représenter une religion, les églises sont d'abord le symbole d'une communauté ou d'un quartier. C'est en raison de son rôle phare en termes d'identité qu'une église revêt de préférence une (nouvelle) fonction collective.

Investissement collectif: est-ce possible dans une église?

Nous avons souvent constaté que les communes, avant qu'il soit question de réaffecter les églises, avaient déjà installé ailleurs des fonctions concernées. Les besoins en infrastructures collectives sont en effet limités. Lorsqu'il s'agit d'investissement collectif, il faut donc se poser la question suivante: est-ce réalisable dans une église? Une église désaffectée constitue une alternative attrayante pour de nombreuses fonctions collectives. Souvent, par sa valeur patrimoniale ou son rôle crucial dans le tissu urbain, l'église est incontournable. Et lorsqu'elle peut absorber une nouvelle fonction, l'investissement sert un objectif double: la collectivité se dote d'une nouvelle infrastructure et le bâtiment est préservé.

Eglise démesurée: à la fois un handicap et une valeur

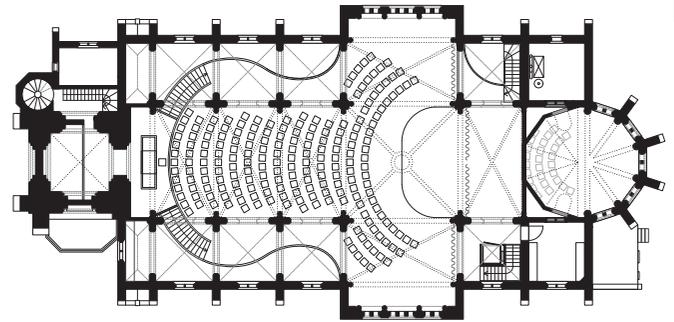
Une église est fréquemment trop grande pour ce qui s'y passe, ce qui engendre des frais de chauffage et d'entretien élevés. Il faut alors envisager de la réduire, de la diviser ou de la démolir partiellement. Cette âpre réalité économique ne doit pas faire oublier que la démesure n'est pas uniquement un handicap. C'est également une valeur. Un grand espace non programmé où l'on peut se retirer du tumulte du quotidien est précieux. De nouveaux rituels, qui se soustraient aux dogmes de l'église, cherchent des lieux. Le bâtiment ecclésiastique appartient-il à une communauté de croyants, ou doit-il s'ouvrir à toute activité de recueillement et à tout événement solennel, toutes convictions confondues?

LA NUANCE
ET L'EMPATHIE
CONSTITUENT
LES SEULS FILS
CONDUCTEURS.



↑ Eglise Saint-Médard, Wijtschate. Lorsqu'une église accueille des habitations, le rapport à son environnement change. Il n'y a plus de raison de la considérer comme un édifice à part, comme s'il était hors du tissu villageois. L'espace de l'église peut dès lors s'intégrer à l'espace public. Les nefs latérales deviennent des rampes d'accès. La réaffectation de l'église correspond à une densification du centre du village, la morphologie de ce dernier étant ainsi redessinée.

→ ↗ Eglise Sainte-Thérèse, Heirweg. La réaffectation de l'église est un maillon essentiel de la restructuration du centre du village et de la revalorisation des fonctions communautaires environnantes. L'extension de la plaine de jeu interrompt le trafic qui contournait l'église. En installant les nouveaux espaces communautaires dans l'église, de nouvelles habitations peuvent être réalisées sur le terrain de l'ancienne maison de quartier, devenue obsolète.



PROJET URBAIN l'église, facilitatrice du développement

Réfléchir à une église a toujours des ramifications urbanistiques. Souvent, l'édifice a un rôle déterminant en termes de structure, que ce soit pour l'espace public ou pour la morphologie du quartier ou du village.

L'église contribue à définir l'espace public

En tant que bâtiment public, l'église frôle les limites de l'espace public et contribue à en déterminer l'usage. La relation la plus élémentaire entre l'église et l'espace public se déroule via les accès; leur emplacement est donc primordial pour le projet. A des fins liturgiques, l'accès axial était généralement privilégié. Dans le cas d'une réaffectation, cela peut changer. Par exemple, un accès latéral peut intensifier le contact avec l'extérieur et totalement redéfinir le rapport à l'espace public.

Parvis ou cimetière: l'espace extérieur participe à la définition du programme

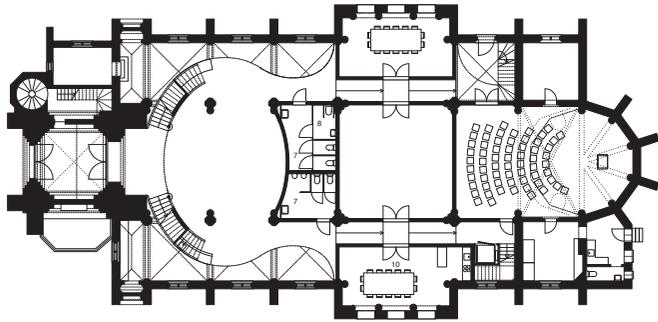
L'espace extérieur proche de l'église est depuis toujours très connoté: dédié au recueillement et à la réflexion au cimetière, et à la fête et aux réjouissances sur le parvis. Ces connotations, qui dépassent la dimension religieuse, sont donc en grande partie préservées. Le lien avec chacune de ces ambiances extérieures contribue à déterminer les choix dans un nouveau programme. L'ouverture côté cimetière appelle une atmosphère d'introspection et de recueillement, tandis que côté parvis, elle sera plus festive et citoyenne.

Les bâtiments des alentours orientent la réaffectation

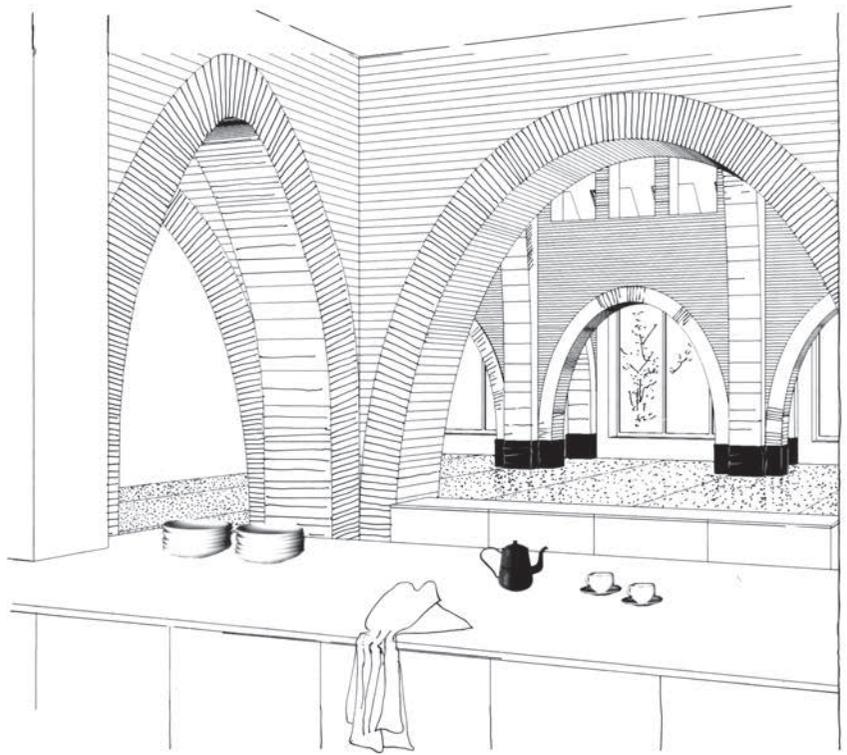
Lorsque l'église se trouve dans un centre, elle côtoie souvent d'autres infrastructures publiques: école, salle paroissiale, cure, couvent, etc. Parfois, la réaffectation de l'église peut être influencée par ces bâtiments voisins ou par les besoins de leurs usagers. Par exemple, lorsqu'une école ou un centre de soins manque de place, le bâtiment ecclésiastique peut être une partie de la solution. Une salle paroissiale ne répondant plus aux besoins peut être remplacée par du logement, l'église étant transformée en salle plus vaste et mieux équipée. Ou encore, le jardin de la cure devient ce parc qui manquait dans les environs, et autour duquel la rénovation peut se déployer. Résultat: un nouveau et solide cœur de village voit le jour dans une structure donnée.

La réaffectation permet de revoir la morphologie

La croissance d'un village ou d'un quartier autour d'une église n'est pas toujours organique et indissoluble. Parfois, les développements historiques autour de l'église ont mis sous pression la cohérence morphologique: le parvis est en concurrence avec un marché, quelque chose cloche dans l'aspect des rues, chemins et drèves, l'église perturbe l'unité du tissu urbain, etc. La réaffectation de l'église et des espaces environnants peut aller au-delà d'une simple rénovation: parfois, elle redessine et renforce le cœur d'un quartier ou d'un village.



↑ Eglise Saint-Willibrord, Wulpen (Coxyde). Un plancher surélevé accueille une salle de spectacle de 200 personnes, avec toutes les fonctions connexes requises, notamment un foyer à double escalier, typique des théâtres du XIX^e siècle. Dans le chœur et en partie sous le podium se trouve le petit espace liturgique, désormais réduit. Voir aussi le plan de l'existant p. 127



↑ Eglise Sainte-Thérèse, Heirweg. La nef de l'église est transformée en réfectoire pour l'école. Les nefs latérales sont ouvertes et donnent à présent sur la plaine de jeu et la rue.

ARCHITECTURE L'église, structure flexible

La plupart des églises sont des constructions d'un type ancien qui a fait ses preuves. Dans un schéma typologique, les mesures et proportions créent un monde de différences. A quelques exceptions près, l'architecture initiale est incontournable. La première étape du projet consiste à comprendre ce qui existe.

Plan: évaluer et interpréter les répartitions typologiques

Une nouvelle interprétation de l'église en tant qu'édifice commence par la manière dont les éléments existants sont répartis. Et là, on trouve toute une série de catégories spatiales fondées sur la typologie. Portail, jubé, grande nef, nefs latérales, transept, chœur, sacristie, chapelles latérales, fonts baptismaux, etc. sont autant d'éléments qui s'imposent d'emblée au concepteur. Entraînent-ils une division de l'espace, ou exigent-ils plutôt une continuité spatiale?

Coupe: envisager de nouveaux étages

Une évaluation de la coupe et des élévations est très révélatrice des possibilités de division de l'espace. Beaucoup de choses dépendront du fait que l'église est de type basilique avec des ailes latérales basses, de type halle avec une nef centrale et des nefs latérales de même hauteur, ou encore à nef unique, les nefs latérales étant réduites à de simples niches ou totalement absentes.

L'analyse de la typologie, des mesures et des rapports permet de déterminer la possibilité de créer de nouveaux étages, et de définir la manière dont la circulation verticale peut s'effectuer. L'emplacement du clocher – à l'avant, au centre, à la croisée du transept, au-dessus d'une nef latérale – va également avoir un impact sur les possibilités. La position des étages est par exemple suggérée par l'emplacement du jubé, par les chapiteaux des colonnes, par la hauteur des arcades entre les nefs, etc.

Intérieur: ouverture ou fermeture?

Dans beaucoup d'églises, on n'a pas de vue sur l'extérieur. Cela reste-t-il le cas lors d'une réaffectation? La question est importante. Le caractère 'fermé', s'il constitue un obstacle dans le cadre du nouvel usage prévu, doit être atténué ou supprimé. Par ailleurs, il peut contribuer à la qualité de l'atmosphère intérieure – élément qu'il est également préférable de prendre en considération lors d'une réaffectation.

Éléments d'intérieur et d'architecture religieuse?

Comme l'énumération des catégories spatiales (points 5 à 8) le fait apparaître clairement, un plan d'église a toujours des connotations religieuses. L'orientation, la place prépondérante de l'autel et l'accent qui y est mis sont évidemment en lien étroit avec la liturgie. En cas de réaffectation non religieuse, il convient d'en exploiter correctement le sens (histo-

rique). C'est surtout vrai lors d'une réaffectation partielle permettant à des communautés religieuses et profanes de partager l'espace. Ce patrimoine doit alors être abordé de manière particulièrement réfléchie, dans le respect des sensibilités de chacun.

Une même attention doit être portée aux éléments d'aménagement tels que les vitraux, la chaire de vérité, les confessionnaux, les statues et les fioritures. Au sens religieux peut parfois se mêler une valeur artistique, patrimoniale ou communautaire. Par sa valeur historique et artistique, un tableau religieux peut devenir acceptable dans un espace profane. Et le fait qu'une collectivité locale ait financé les vitraux pèse parfois plus lourd que les considérations esthétiques. La nuance et l'empathie constituent les seuls fils conducteurs

CONCLUSION

La réaffectation des églises est plus qu'une réaction à la charge financière que représente leur gestion. Elle nous interpelle sur notre capacité à penser de manière pluraliste et à identifier ce qui lie une communauté. A cet égard, les 22 édifices qui ont fait l'objet de notre étude ont livré autant de scénarios différents. Certains nécessitaient une redéfinition fondamentale et des investissements conséquents, d'autres requéraient d'anticiper un plan par étapes de ce qu'on peut attendre, tandis que pour d'autres encore, un simple réaménagement suffisait pour redonner du sens à l'édifice.